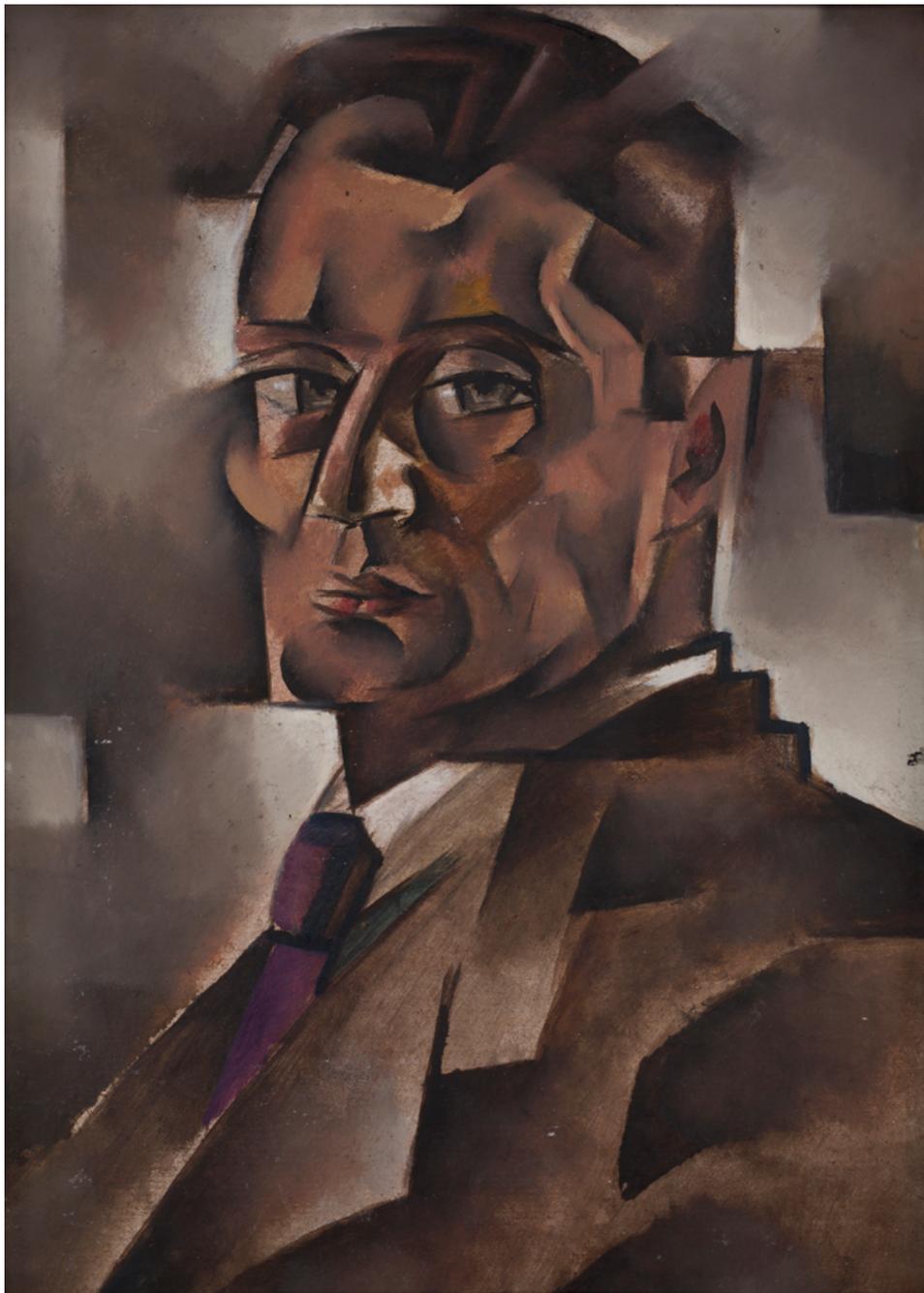


D O S S I E R D E P R E S S E

VLADIMIR
Baranoff-Rossiné
EXPOSITION DU 13 MAI AU 29 JUILLET 2023



Autoportrait cubiste, 1913, huile sur carton, 49 x 35 cm

GALERIE
LE MINOTAURE

2 rue des Beaux-arts & 23 rue de Seine
75006 Paris

VLADIMIR Baranoff-Rossiné

Pour le printemps 2023, la Galerie Le Minotaure prépare une retrospective de Vladimir Baranoff-Rossiné, musicien, peintre et sculpteur d'avant-garde, né en 1888 un Ukraine, à Kherson, dans une famille juive et mort à Auschwitz en janvier 1944. Cette exposition - rassemblant les oeuvres en provenance de la famille ainsi que d'importantes collections européennes et américaines - retracera toutes les périodes de la vie de l'artiste.

La première embrasse les années 1904-1910. Baranoff-Rossiné fait alors ses études à Odessa et à Saint-Pétersbourg. Il participe aux premières expositions des avant-gardes russes et ukrainiennes à coté de Mikhaïl Larionov, Natalia Gontcharova, les frères Bourliuk... Les œuvres de cette époque reflètent leurs fascinations communes pour les premières avant-gardes européennes, l'impressionnisme et le post-impressionnisme.

En 1910, comme beaucoup de ses compatriotes, Baranoff arrive à Paris. Il commence tout de suite à exposer aux Salons d'Automne et des Indépendants les oeuvres qui révèlent sa maîtrise du langage cubo-cézannien et son sens atavique de la couleur.



Le Bois, c. 1908-1910, huile sur toile, 69.5 x 50 cm



VLADIMIR Baranoff-Rossiné

A La Ruche, où il habite depuis 1912, ou encore chez la Baronne d'Oettingen il côtoie les avant-gardes de l'époque, les cubistes et les futuristes notamment, dont témoignent, entre autres, les autoportraits de l'artiste : celui de 1910 - cubo-futuriste - que notre galerie a vendu en 2020 au Centre Pompidou, ou celui de 1913 - cubiste - faisant partie de l'exposition actuelle.

Etant aussi très proche de Sonia et Robert Delaunay, Baranoff est fortement stimulé par leurs expérimentations lumineuses, et surtout par l'orphisme de Robert qui a imprégné deux cycles d'œuvres de la période : *Adam et Eve* et *Apocalypse*. Avec eux, sous l'influence des Delaunay, l'artiste entame ses recherches visant à lier la peinture à la musique.

De cette deuxième série nous allons exposer le chef-d'œuvre monumental de l'artiste *Apocalypse Verte*, 1912 qui semble annoncer la Guerre mondiale et le Révolution russe qui approchent à grands pas... Nous y retrouvons les reminiscences à la fois des *Baigneurs* de Cézanne que des styles de Larionov, Gontcharova et Bourliuk.



Apocalypse verte, 1912, huile sur toile, 130 x 162 cm



VLADIMIR Baranoff-Rossiné

À partir de 1913, Baranoff commence à franchir le seuil de l'abstraction mais aussi à expérimenter dans le domaine de la sculpture (quasiment en même temps que Braque et Picasso qui réalisent leurs premiers objets entre 1912-13) dans l'idée d'arriver à une oeuvre d'art totale, dépassant les frontières entre la peinture, la sculpture, l'architecture et la musique. Au salon des Indépendants de 1914, il présente une sculpture non objective, assemblage de matériaux bruts peints de couleurs vives, remarquée par Apollinaire dans *L'Intransigeant* (28 février et 5 mars 1914), qui évoque à son tour les *Contre-Reliefs* de Tatline.

Dans la même optique, et en rapport avec les recherches communes de Wassily Kandinsky et Arnold Schönberg sur la synesthésie, les associations entre sons et couleurs, Baranoff met aussi au point un appareil de « projection visuo-colorée » qui lui permet de donner ses premiers « concerts lumineux » en Norvège (1916) pour laquelle il quitte Paris avec l'éclatement de la Guerre. Cette invention annonce la création du *Piano optophonique* en 1920-1923 (Centre Pompidou) « projetant dans l'espace ou sur un écran des couleurs et des formes mouvantes et variées à l'infini, dépendant absolument, comme dans le piano sonore, du fonctionnement des touches » (Baranoff-Rossiné, *L'Institut d'art opto-phonique*, 1925).



Nature morte, années 1920, huile sur toile, 48 x 58 cm



VLADIMIR Baranoff-Rossiné

Sous une apparence traditionnelle de piano droit à clavier, l'instrument de Baranoff dissimule un dispositif mécanique constitué de disques peints par l'artiste (nous allons en montrer un dans le cadre de notre exposition), complété par un ensemble de prismes, de lentilles, de miroirs, d'une source lumineuse et d'un écran de projection. Les images mouvantes sont projetées sur l'écran au rythme de la musique émise par les disques.



Femme à chapeau, fin des années 1920/début des années 1930, huile sur toile, 90 x 71.3 cm



VLADIMIR Baranoff-Rossiné

Finalement, nous allons exposer plusieurs oeuvres réalisées par l'artiste après son retour définitif à Paris en 1925 (en 1917, il revient en Russie pour s'investir dans le mouvement révolutionnaire) marquées par la montée en force du surréalisme et les recherches biomorphes des avant-gardes de l'époque. Tant dans ses oeuvres figuratives qu'abstraites nous retrouvons alors des formes organiques proches de celles utilisées à la même époque par Salvador Dali, Juan Miro, Yves Tanguy mais aussi Fernand Léger.

L'exposition est organisée en collaboration avec Jean-Claude Marcadé, spécialiste de l'avant-garde russe, et sera accompagnée d'un catalogue.



Abstrait, 1934, huile sur toile, 89 x 115 cm





La galerie Le Minotaure est créée en 2002 par Benoit Sapiro, expert au sein de la Compagnie Nationale des Experts, membre du Comité Professionnel des Galeries d'Art, et vice-président du Festival Photo Saint Germain. Elle est située à l'ancien emplacement de la célèbre librairie des surréalistes portant le même nom. En février 2023, un deuxième espace a été inauguré au 23 rue des Seine.

La galerie, de même que son directeur, est spécialisée dans les artistes de l'École de Paris et dans l'art d'avant-garde d'Europe Centrale et de l'Est, à partir des années 1910 jusqu'aux années 1960.

Par ailleurs, l'importance de ses collections lui permet de collaborer régulièrement à des expositions références avec de grands musées tels que les Musées d'Etat russes, le musée Pouchkine...

Face au marché de l'art toujours plus soumis à l'évènementiel et au sensationnel, la galerie travaille à ce que les œuvres qu'elle propose soient indiscutables :

- par leur contribution à l'histoire de l'art,
- par la qualité de sa sélection, son « œil », au milieu d'un flot continu de propositions venant tant des acteurs privés que des maisons de vente,
- par l'optimisation du rapport qualité-prix, en privilégiant toujours la qualité et la provenance.

CONTACT PRESSE

Galerie le Minotaure

2 rue des Beaux-arts, 75006 Paris - Tél. : 01 43 54 62 93

23 rue de Seine, 75006 Paris - Tél. : 01 42 03 00 08

du mardi au samedi de 11 à 13h et de 14 à 19h

E-mail : sapiro.benoit@wanadoo.fr



GALERIE
LE MINOTAURE

2 rue des Beaux-arts & 23 rue de Seine
75006 Paris